

VENCE

Le 15 décembre 2017

Conférence « Frantz Schubert : un promeneur solitaire »

« Il y a en ce Schubert quelque chose de divin » écrivait Beethoven. Traversons cette vie trop courte - le compositeur est décédé à 31 ans - sur l'invitation de Christine Baron, auteure de plusieurs ouvrages et romans consacrés pour une partie au monde musical. Une promenade mélancolique en musique et diaporama.

Mélancolique comme la vie de ce compositeur au talent qui n'aura jamais été totalement reconnu. Encore aujourd'hui on lui préfère en Autriche Beethoven ou Mozart. Timide de tempérament, doté d'un physique qui n'attire pas à lui les belles Viennoises, est-ce au cours d'une idylle tarifée que Frantz Schubert attrapera la syphilis, maladie qui l'emportera ? Une vie courte mais bien remplie, où le musicien composera des *lieder*, opéras, sonates, musiques symphoniques.

Né le 3 janvier 1797 dans les faubourgs de Vienne, Schubert est élevé dans une famille de musiciens où son père instituteur lui donne des leçons de violon, son frère aîné lui apprend le piano, l'organiste de son église, l'orgue. En 1808 il est admis sur concours dans les chœurs de la famille impériale de Vienne. En 1812, il fait connaissance d'Antonio Salieri, directeur de la musique à la Cour. Durant cette période de formation, Schubert commence ses premières compositions, des œuvres pour piano. Les années 1815 et 1816 seront les plus productives avec 200 *lieder*.

Il s'émancipe fin 1818, quitte l'école de son père et l'enseignement de Salieri, il est hébergé par son ami Frantz von Schober. L'horizon du compositeur s'élargit. Aux invités du quatuor familial et ceux de l'église de la paroisse se substitue un public de jeunes intellectuels. Les années suivantes seront très productives, avec des œuvres en tout genre. Sonates, musique symphonique, messes se succèdent.

Fin 1826, il semble que le goût du public n'ait pas suivi l'évolution de sa musique : une exécution projetée de la Symphonie en ut majeur est abandonnée. Schubert recadre pour un temps ses compositions. Aux sonates il fait suivre deux impromptus. Dans le domaine de la musique de chambre, il compose deux grands trios pour piano et cordes.

Un an après la mort de Beethoven, le 28 mars 1828, a lieu le premier concert totalement consacré à ses œuvres. C'est un grand succès, un peu éclipsé par la présence de Paganini à Vienne. À l'automne, Schubert emménage chez son frère. Atteint de syphilis, après deux semaines de maladie, il meurt le 5 novembre 1828 à 31 ans. Sa tombe avoisine aujourd'hui celles de Gluck, Beethoven et Brahms.

Schubert a écrit pour tous les genres musicaux, excepté le concerto. Influencé par Haydn et Mozart, son art est cependant très différent. Mais Il ne fut pas reconnu de son vivant, de nombreuses œuvres n'ayant été jouées pour la première fois que bien après sa mort.

Cette conférence, entrecoupée de séquences musicales, aurait gagné par sa richesse à être présentée en deux parties. Celle-ci nous a cependant comblés par l'érudition de Madame Baron et l'enthousiasme avec laquelle elle nous en a fait part.

Raymond ARDISSON

Photos R. Ardisson et Internet